

## IDÉAL.

---

L'eau partout ; nul îlot, nul cap, nul promontoire ;  
L'eau, désespérément glacée, unie et noire ;  
D'un côté, prolongeant sans fin son lent assaut,  
De l'autre clapotant au pied d'un mur si haut  
Qu'il se confond avec le ciel à jamais sombre,  
—Enigme inviolée—Auprès, telle qu'une ombre,  
Une barque s'enfuit, triste éternellement,  
S'éclairant d'un fanal au blafard tremblement  
Si pâle qu'on dirait un cierge mortuaire,  
Dont l'épaisse fumée étend, comme un suaire,  
Sa nappe blême autour du ténébreux esquif  
Que font frissonner l'onde et l'effort convulsif  
Du rameur, blasphémant l'abîme affreux qu'il froisse,  
Meurtri par l'aviron, haletant sous l'angoisse  
De voir un coin de terre où reposer ses pas  
Songe, que n'ont révé les mages ni les brahmes !

L'on n'y pourrait ouïr rien que le bruit des rames  
Et par instants, le cri rauque d'un remorqueur  
Dont le râle insensé, glaçant la vie au cœur,  
Invisible, rendrait cette nuit plus sinistre,  
Nul vent n'agiterait les flots rayés de bistre  
Par le feu du flambeau, nul son, nul souffle humain  
Ne viendrait réveiller son lugubre chemin :  
Toujours l'obscurité froide qui recommence,  
Et la vague qui monte, et la terreur immense  
Qui remplit cet errant d'un délire effréné....

Ce serait là l'Enfer horrible du Damné.

Druyes (Yonne, France)

MISS E. EHRTONE.

